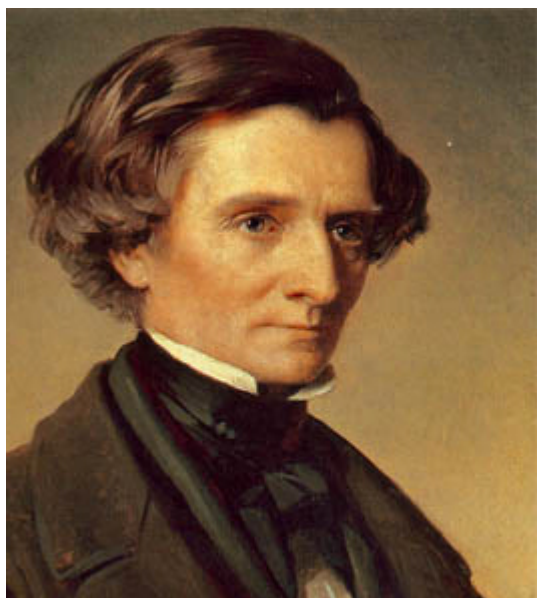


CRITIQUE, concert. NANTES, La Cité (Palais des Congrès), le 14 déc 2022. BERLIOZ : L'Enfance du Christ / Hervé Niquet.



Au sein de sa riche programmation, l'Orchestre National des Pays de la Loire ne néglige pas le répertoire vocal, pour Chœur et Solistes, et c'est le somme toute assez rare oratorio « **L'Enfance du Christ** » de Hector Berlioz que la soirée donnait à entendre, à la Cité de Nantes, après avoir tourné en région (Angers, Le Mans et Les Sables d'Olonne).

Cette petite « sainteté », comme l'appelait Berlioz lui-même, est une œuvre où la pudeur du style doit se mettre au service d'une musique souvent douce et tendre, et d'un texte volontairement naïf et archaïsant. Grâce à un trio de chanteurs français aguerri à ce type de répertoire, on éprouve de la joie à entendre cet ouvrage interprété avec naturel, sans effort ni lourdeur de la part de qui que ce soit. Les chanteurs semblent s'épanouir au fil de la soirée, comme si la confiance qui émane de la musique s'emparait d'eux peu à peu. On soulignera le rayonnement discret de la mezzo **Isabelle Druet**, qui ne tire à aucun moment son personnage vers l'opéra. Elle met simplement son timbre sombre au service de la scène de la crèche et, dans la troisième partie, s'abstient de tout

pathos superflu. En Joseph, le baryton niçois **Jean-Luc Ballestra** campe un émouvant Joseph, qui sait s'effacer sans pour autant être en retrait. De son côté, l'excellent **Mathias Vidal** prête son timbre clair – et comme venu du ciel – au Récitant, avec cette souplesse et cette articulation qui font merveille à chaque fois. Il dégage par ailleurs toute la ferveur requise, et se montre de plus en plus pétri d'humanité au fil de ses interventions, jusque dans le finale « a cappella ». On apprécie également la prestation de **Frédéric Caton**, venu au secours de son collègue Nicolas Courjal, souffrant, qui incarne Hérode avec l'autorité naturelle qu'on lui connaît. Ce personnage est le seul de L'Enfance du Christ que Berlioz, inventant là une manière de Boris Godounov avant la lettre, traite à la manière d'un héros d'opéra. Peut-être moins tourmenté et dramatique que certains de ses confrères dans cet emploi, la basse française privilégie l'oratorio sur le drame, sans qu'on puisse lui en faire reproche. Et dans le rôle du Père de famille, au III, il se montre idéal de chaleur et d'humanité.

A la tête de la phalange ligérienne, le facétieux **Hervé Niquet** (qui, toujours aussi didactique, commentera la genèse de l'ouvrage berliozien avant de faire résonner les premiers accords) dirige **l'ONPL** avec un mélange de précision et de cohésion. Son « Adieu des bergers », dans la deuxième partie, avec les nombreux changements de tempi et de nuances exigés par la partition, est l'une des réussites de la soirée. Enfin, **le Chœur de l'ONPL**, parfaitement préparé par **Valérie Fayet**, fait preuve d'une superbe homogénéité et d'une louable transparence, participant avec bonheur du mouvement et de la respiration de cette Enfance du Christ.

déc 2022. BERLIOZ : L'Enfance du Christ. Orch National des
Pays de la Loire / Hervé Niquet. Photo © DR

Extrait vidéo

François Lis chante « Ô misère des rois » (Hérode) dans
« L'Enfance du Christ » de Hector Berlioz :

POITIERS. L'Enfance du Christ de Berlioz au TAP

POITIERS, TAP. BERLIOZ : 10 déc

2019. Pour mieux faire accepter sa proposition sacrée, d'un « classicisme » assumé, **Hector Berlioz** (1803-1869) toujours en mal de reconnaissance, mais véhément militant pour le romantisme musical, depuis la création triomphale de sa Symphonie Fantastique en 1830, « ose » un subterfuge : son oratorio **L'Enfance du Christ**, véritable opéra biblique miniature, est présenté



selon son vœu comme l'oeuvre d'un compositeur baroque français oublié : soit « **Pierre Ducreé, maître de musique à la Sainte-Chapelle de Paris en 1679** ». Créé en 1850, et présenté sous cette fausse identité, l'Enfance du Christ suscite immédiatement l'intérêt du public et des critiques. Berlioz a composé un pastiche de musique chorale sacrée dont la pureté du style néoclassique enchante les audiences. En particulier le chœur « L'Adieu des bergers à la Sainte Famille », créé le 12 novembre 1850 : sitôt le succès avéré, Berlioz avoue être le véritable auteur et encouragé par l'accueil des parisiens, s'attèle à parachever son drame sacré. En 1854, le pastiche presque sans ambition, devient un solide triptyque pour solistes, chœurs, orchestre et orgue, **créé le 10 décembre 1854** à Paris.



La première partie, « Le Songe d'Hérode », évoque l'épisode sanguinaire où le roi de Judée redoutant la prophétie, ordonne la mise à mort tous les nouveaux-nés, contraignant Marie et Joseph à s'enfuir après la naissance de Jésus dans une étable, à Bethléem. **Dans la deuxième partie de l'œuvre, « La Fuite en Égypte »**, culmine le temps d'adoration et de compassion pour la fuite tragique et dangereuse du couple saint, protecteurs dérisoire de l'Enfant

qui sauvera l'humanité : ainsi le chœur de l'Adieu des bergers, devient le pilier dramatique et psychologique de la trilogie sacrée. **La troisième et dernière partie, « L'Arrivée à Saïs »**, narre comment la Sainte Famille est recueillie par un ismaélite ; ses enfants jouent de la flûte et de la harpe pour distraire un temps Mari Joseph et l'Enfant. Simple, naïve même par sa sobriété lumineuse, l'oratorio se termine dans l'apaisement de la Nativité, mais en ne gommant rien de l'annonce tragique du Sacrifice futur ; quand est suggéré alors la Crucifixion à venir par lequel le Fils sauvera l'humanité... L'archaïsme que maîtrise Berlioz accuse en réalité l'efficacité dramatique de l'action. Argument de la production à Poitiers (créée l'an passé au Festival Berlioz de la Côte Saint-André), Laurent Alvaro en Hérode (tempérament puissant et halluciné pour la scène de folie crépusculaire où le roi de Judée exige le massacre des nouveaux nés). Avec les chœurs de l'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine. Poitiers célèbre ainsi en fin d'année l'anniversaire BERLIOZ 2019, en soulignant l'inspiration du Romantique français dans une partition trop rarement représentée, mais idéale pour le temps de Noël.

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/berlioz/>

Mardi 10 décembre 2019

TAP Auditorium, 20h35

durée 1h35

Informations
Réservations

Berlioz : L'Enfance du Christ
Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

Chœur Les Pierres Lyriques

